

Le Père Jean-Baptiste laisse en somme un beau nom et un pieux souvenir. Qu'il ait eu l'âme généreuse et la main large, ce n'est pas un si grand mal. Ce qui est certain, c'est qu'il a voulu et fait beaucoup de bien. Et puis, détail qu'on ne soulignera jamais trop, il a su voir venir la mort et s'y préparer avec la plus parfaite sérénité, comme en souriant. Or, cela, c'est la grâce des grâces. Dieu nous l'accorde! — E.-J. A.

COURTES REPONSES A DIVERSES CONSULTATIONS

GENUFLEXION A "ET INCARNATUS EST"

D'où vient que dans certaines églises on s'agenouille, au chant du verset *Et incarnatus est*, tandis que dans d'autres, la plupart, je crois, on reste assis? Quelle pratique est la meilleure?

Deux rubriques de nos livres liturgiques règlent cette matière.

L'une est du *Ceremoniale episcoporum* (livre II, chap. VIII, n. 53). Après avoir dit au n. 52 qu'à la *récitation* de ce verset, tous s'agenouillent, le cérémonial donne la direction suivante pour le *chant* du même verset. Les chanoines assis et l'évêque, gardant la mitre, s'inclinent vers l'autel; les autres s'agenouillent jusqu'à la fin du susdit verset. Ce texte a été interprété diversement. Les uns ont pensé qu'il opposait les chanoines à ceux qui ne le sont pas (*canonici... alii*) et ont affirmé que les chanoines seuls avec l'officiant devaient demeurer assis et que les autres devaient s'agenouiller. Les autres ont pensé que l'opposition était entre ceux qui sont vêtus d'ornements sacerdotaux et ceux qui sont en surplis et ont fait agenouiller ces derniers. Aucune de ces interprétations n'est la bonne. Le sens est celui-ci: ceux qui sont assis restent assis et se contentent de s'incliner; ceux qui sont debout s'agenouillent. Il y a

opposi
compr
qu'on
ses du
s'inclin
gener.,
le célel
les fidi
des rite
Toujou
Plusi
cérémol
tinuerci
récente
sel et à
L'usage
mière in
a été ai
on le co
nes édit
C'est M
se basar
celle du
diocèse
tous ces
sont ass
propre
prenant
et de Jo

¹ Mand
pression
pour le d
reques pa